

n° 79

La Lettre de l'arboriculture



H i v e r 2 0 1 7

6 € • *éditée par la société française d'arboriculture*

société
française
d'arboriculture



Ancien(ne)s président(e)s

Françoise Lavarde

Claude Guinaudeau 1990-1992

Pierre Descombes 1992-1995

Francis De Jonghe 1995-1998

Frédéric Mathias 1999-2000

Thierry Jacq 2000-2002

Fabrice Salvatoni 2002-2004

Pascal Atger 2004-2005

Corinne Bourgery 2005-2006

Marine Hochstetter 2006-2007

Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Philippe Tran Tan Hai

Salim Annebi

Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Trésorier : François Séchet

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,

Renée Caby, André Guyot, Enguerran Lavabre, Jean-François Leguil,

Fabrice Lepers, Julien Maillard, Romain Musialek, Philippe Nibart,

Pierre Noé, Emmanuel Oï, François Séchet, Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mülhberger,

Aurélien Derckel, Paul Verhelst, Jean-Jacques Segalen

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Lionel Guého

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Vie associative	12
Le saviez-vous	2	En direct des régions	13
Publications	3	En direct des collègues	22
Les adhérents communiquent	5	Nos partenaires	23
Zoom sur... ..	10		

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

Je tenais tout d'abord, à vous adresser mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Qu'elle soit riche de rencontres, d'échanges et bien sûr de bonheur pour vous et vos proches. D'autre part, je souhaitais aussi vous faire part de ma décision de mettre fin à mon aventure, en tant que membre du Conseil d'administration et, de fait de la présidence de la SFA. Car ce fut une bien belle aventure sans aucun doute ! Cependant, il est temps pour moi de me désengager de mes responsabilités au sein de l'association. Voici plusieurs semaines que ma propension à la procrastination l'emporte sur mon efficacité. Mon temps de réaction est devenu bien trop long pour faire face aux différentes demandes de fonctionnement d'une telle association. Il en découle une inaction dommageable pour tout le monde. Faire partie du Conseil d'administration devient de plus en plus pénible pour moi et l'emporte sur le plaisir de construire des projets intéressants autour de l'arbre.

Je n'arrive plus à « œuvrer » pour la SFA et surtout à imprimer ma vision de ce qu'est la Société Française d'Arboriculture : un lieu de partage et d'échange entre TOUS les acteurs de l'arboriculture ornementale travaillant autour de l'arbre et passionnés de celui-ci, une association ayant « des objectifs éducatifs et scientifiques afin de faire prendre conscience de la valeur des arbres et de promouvoir la recherche, la technologie et la mise en oeuvre d'une arboriculture de qualité », dicit les statuts associatifs.

Bien des sujets me passionnent encore, vous l'aurez compris, mais plus l'administration de l'association. L'envie n'y est plus, l'énergie manque, il est donc grand temps de passer la main.

D'ailleurs, il existe bien des choses positives : des Concours d'arboristes, certes exclusifs mais de qualité, des relations fortes avec les associations arboricoles d'autres pays, un cercle de bénévoles très motivés et plus récemment des initiatives locales comme les pôles départementaux où la vulgarisation est le leitmotiv. Cela fait plaisir à voir, à suivre et c'est très encourageant pour l'avenir de l'association.

Aucune amertume pour moi, une décision mûrement réfléchie et à l'esprit des moments riches d'expériences et de rencontres. Je reste bien évidemment adhérent de la SFA et de ce fait bénévole pour des tâches à la mesure de mes envies.

Je souhaite donc terminer cet éditorial par de chaleureux remerciements :

À François Séchet, mon binôme qui tient la SFA à bout de bras et comme on dit dans les remises de prix « Sans quoi rien ne serait possible ».

À Julien Maillard et Carl Berten pour leur engagement sans faille.

À Florence Dhuy pour sa patience et son remarquable travail pour faire vivre La Lettre.

À la longue liste des gens humbles et qui aiment partager et rencontrer.

J'aurais grande joie à revoir bon nombre d'entre vous et partager un moment à parler de choses et d'autres et de notre passion commune : l'arbre.

Au plaisir donc de vous revoir au gré d'événements arboricoles ou autres.

Remettons l'arbre au cœur de nos préoccupations.

Bien à vous, un bénévole parmi tant d'autres.



Deuxième Prix des allées

À l'occasion de la Journée Européenne des Allées, la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF) a lancé la deuxième édition du « Prix des Allées ».

Ce prix vise à promouvoir les actions de sauvegarde du patrimoine culturel, naturel et paysager que sont les allées d'arbres, c'est-à-dire les voies – chemins, routes, rues, voies d'eau – bordées d'arbres en alignement.

Particuliers, associations, professionnels, gestionnaires (communes, communautés de communes, départements), tous peuvent participer. Les candidats qui ont déjà déposé un dossier en 2016 et qui n'ont pas été lauréats peuvent à

nouveau concourir, d'autant que leur dossier se sera enrichi d'une année d'engagement supplémentaire !

Le « prix des allées » s'adosse au rapport « Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage » publié par le Conseil de l'Europe et aux recommandations que celui-ci contient. Il récompense les actions liées à la pérennisation des allées (entretien, plantations, formation des personnels, travaux de recherche etc.), les opérations de financement et les actions de valorisation économique (tourisme, pépinières etc.), les actions de communication et d'animation etc.

La date limite de réception des dossiers pour le prix 2017 est fixée au **31 mars 2017**. Toutes les infos sur www.sppef.org.

Prix « arbre durable, patrimoine et biodiversité »

D'après Lien Horticole n° 989 du 26 octobre 2016

Ce prix national a été attribué en 2016 à la ville de Pantin (93). L'initiateur de ce prix est l'Institut européen de l'arbre et cette année il a souhaité honorer les initiatives innovantes de Pantin et ses efforts depuis plus de cinq ans pour une gestion écologique du patrimoine arboré : une charte

écologique de l'arbre, un règlement de voirie, un procédé de biodynamisation des sols, des systèmes d'ancrage des arbres 100 % biodégradables, une fabrication de thé de compost et de compost, des panneaux d'identification végétale, un suivi adapté des arbres urbains...

Les arbres rafraîchissent l'air des villes tout en réduisant la pollution

D'après Le Monde du 11 mars 2016

Le sujet n'est pas nouveau et on en est bien persuadés mais il est intéressant d'avoir le résultat d'une étude de l'ONG Nature Conservancy qui permettrait de conclure qu'en investissant à peine 3,6 euros par habitant dans la plantation

d'arbres, les villes pourraient sauver entre 11000 et 37000 vies par an. Ce genre de ratios issus de « savants » calculs intègre en effet que des dizaines de milliers de personnes subissent chaque année les conséquences de la pollution...

La lutte contre le chancre coloré du platane est loin d'être finie...

D'après P. Fayolle in Le Lien Horticole n° 992 du 16 novembre 2016

Il s'agit au contraire de poursuivre et de mettre scrupuleusement en application pratique l'arrêté national de début 2016.

La Lettre de la SFA a déjà très largement relayé le sujet et cette brève sera juste pour mémoire quant à l'importance de la lutte, mais aussi pour souligner que le platane dit

« résistant » qu'est PLATANOR 'Vallis clausa' pourrait ne pas être... si résistant que cela. Dans le doute, suite à des dépérissements précoces observés et étudiés par un comité de pilotage qui ne peut encore statuer sur la possible mutation du pathogène, il deviendrait interdit de planter tout platane (y compris le Platanor) en zone infestée.

Un petit marronnier pour petit jardin

D'après Le Lien Horticole n° 994 du 30 novembre 2016

On est loin de notre marronnier commun pouvant largement dépasser vingt mètres de haut dans les terrains favorables, puisque *Aesculus neglecta* 'Autumn Fire', au feuillage couleur de feu à l'automne, atteint lentement 6 à 8 mètres de haut

en 10 ans. Il semble résistant à pas mal de maladies. Son intérêt automnal mais aussi ses épis jaune pâle en mai, lui valent le Prix de la presse 2016 aux fêtes de Saint-Jean-de-Beauregard (91).



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 986 du 5 octobre 2016

Quel est votre diagnostic ?

par Jérôme Jullien

Une double page bien précise sur le psylle de l'*Eleagnus*.

n° 988 du 19 octobre 2016

***Xylella fastidiosa* : surveiller et poser le bon diagnostic**

par Jérôme Jullien

Une double page bien illustrée pour surveiller et identifier cette dangereuse bactérie qui peut être déjà sur 27 espèces végétales... et la liste pourrait augmenter. Il s'agit donc de participer à détecter les foyers au plus tôt en adoptant la bonne démarche présentée par l'auteur de l'article.

n° 990 du 2 novembre 2016

Sécurité routière : la Seine-et-Marne expérimente des solutions végétales

par Yaël Haddad

À l'occasion de la 31^e Arborencontre de Seine-et-Marne, en mai 2016, le responsable du service Études prospectives et thématiques au conseil départemental 77 a présenté une démarche originale visant à améliorer la sécurité routière en entrée de villages. Une approche reposant notamment sur un travail de végétalisation spécifique des abords de voirie.

n° 993 du 23 novembre 2016

L'haplospore du frêne : un champignon aux multiples formes

par Pierre Aversenq

Cette nouvelle fiche technique explicite précisément comment ce saprophyte strict peut provoquer la rupture des arbres colonisés.

n° 994 du 30 novembre 2016

Dépendances vertes des infrastructures : quel désherbage ?

par Valérie Vidril

La conférence organisée par l'Association française de protection des plantes à Toulouse en octobre dernier, a dressé un tableau des problématiques d'entretien des espaces végétalisés. Focus sur la gestion des dépendances vertes le long des routes et des autres infrastructures linéaires.

n° 995 du 7 décembre 2016

Le pommier

par Pierre Aversenq

À fruits ou à fleurs, les pommiers trouvent une place de choix dans les espaces verts et les alignements urbains. Bien que leur cortège parasitaire soit conséquent, ceux d'ornement parviennent à s'en accommoder. Double page bien fournie et illustrée sur les maladies et ravageurs.

Quelle gestion des dépendances vertes ?



tstormwater.org

Ouvrages

Plantations d'alignement et d'ornement dans les villes et sur les routes départementales (éd. 1896)
Adolphe Chargueraud, scanné par la BNF et édité chez hachette, 20 €

Installations, culture, taille, élagage, entretien, remplacement, rendement, dépenses, législation en 1896.

Ce livre est la reproduction fidèle d'une œuvre publiée avant 1920 et fait partie d'une collection de livres réimprimés à la demande éditée par Hachette Livre, dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France, offrant l'opportunité d'accéder

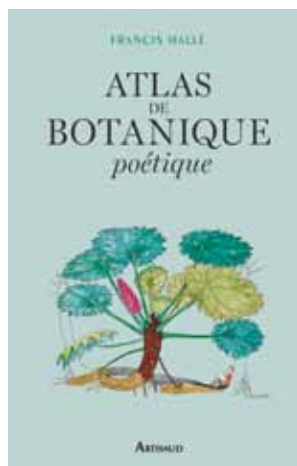
à des ouvrages anciens et souvent rares issus des fonds patrimoniaux de la BnF. Les œuvres faisant partie de cette collection ont été numérisées par la BnF et sont présentes sur Gallica, sa bibliothèque numérique. Pour le consulter en ligne : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56063841>



Atlas de botanique poétique

Francis Hallé (Auteur), éditions Arthaud, 144 pages, 25 €

« Botaniste, explorateur des forêts tropicales qu'il sillonne depuis quarante ans, carnet de croquis en main, Francis Hallé nous invite dans cet *Atlas de botanique poétique* à un voyage illustré à la rencontre de plantes extraordinaires. Des innombrables carnets d'expédition qui tapissent les étagères de son bureau à Montpellier, il a extrait un échantillon des spécimens les plus étonnants.



De *Codariocalyx motorius*, la plante qui danse, aux *Solanaceae* d'Argentine, ces arbres souterrains dont on n'aperçoit qu'un tapis de feuilles au sol, leurs modes de développement et d'adaptation dépassent souvent notre compréhension pour enchanter notre imagination. Exubérantes, énigmatiques, dotées d'aptitudes surprenantes, les merveilles végétales présentées dans ce cabinet de curiosités inattendu plaident en faveur de la sauvegarde des forêts tropicales aujourd'hui gravement menacées. » (Tela botanica)

Francis Hallé raconte leur histoire et les dessine au fil d'un album qui se lit comme un hommage rendu au monde végétal et à la poésie qui l'entoure.

Le génie de l'arbre

Bruno Stirven, éditions Actes Sud, 430 pages, 42 €

Écrit par un géographe spécialisé dans les domaines du paysage, de l'environnement et des arbres, cet ouvrage (en collaboration avec Alain Canet de l'association Arbres et Paysages 32) rappelle que la moitié des arbres vivent hors des forêts, en ville, dans les jardins, au bord des routes, ... mais que nous les avons souvent perdus de vue...



Nous assistons même à un « désarbement » massif, moins connu et moins spectaculaire que la déforestation *stricto sensu*, mais tout aussi regrettable sur les plans écologiques, économiques, culturel et humain. Car l'arbre reste un « végétal de génie » tellement précieux pour la qualité de l'air, contre la pollution, comme dans les bocages et en agroforesterie. Autant de bénéfices à découvrir ou retrouver dans cet ouvrage.

Croquis de Francis Hallé



F. Hallé

L'Histoire des arbres en Grande-Bretagne à travers un livre écrit il y a 50 ans...

David Happe, ingénieur écologue

En 1967, Miles Hadfield (1903 – 1982) écrit un livre important sur l'Histoire des arbres et des paysages arborés en Grande-Bretagne (*Landscape with trees*). Ancien président de la section arboricole de la société royale forestière, cet expert autodidacte fut cependant plus connu pour avoir également écrit de nombreux ouvrages sur les jardins et le jardinage. Certains de ses ouvrages furent d'ailleurs traduits en français et sont encore disponibles sur internet.

Lors d'un séjour dans le nord du Pays de Galles durant l'été dernier, région ô combien passionnante pour observer des arbres vénérables, j'ai lu avec intérêt cet ouvrage. À travers cet article, je souhaite vous livrer quelques bonnes pages de ce livre qui retrace l'histoire dendrologique d'Outre-Manche que j'illustrerai par quelques observations que j'ai pu faire durant ce séjour dans le Cymru.

L'une des espèces arborescentes les plus anciennement naturalisées en Grande-Bretagne est sans conteste l'érable sycomore. Introduit dès l'époque médiévale, sa naturalisation dans les forêts et le bocage britanniques remonterait à plus de quatre siècles. Miles Hadfield raconte que l'un des premiers individus aurait été planté en 1282 dans le parc attenant à une église d'Oxford. Mentionné par le père de la botanique britannique, William Turner, dans le second tome de son

herbier *A new Herball, wherein are conteyned the names of Herbes...* paru en 1562, l'érable sycomore demeure alors une rareté en Angleterre selon un autre célèbre botaniste de l'époque, John Gerard (1545 – 1612). Au XVIII^e siècle, l'espèce est largement naturalisée...

Autre arbre emblématique de Grande-Bretagne et notamment du Pays de Galles, l'If (*Taxus baccata*) occupe, comme dans certaines régions de l'Ouest de la France (Bretagne et Normandie en particulier) une place particulière à proximité des édifices religieux. Comme le souligne Miles Hadfield, nombreux sont ceux en Grande-Bretagne qui ont souhaité depuis longtemps calculer l'âge de ces arbres vénérables. Dans son ouvrage qui, rappelons-le, a été écrit il y a cinquante ans, il estime qu'à l'époque de nombreuses estimations s'avéraient être hasardeuses et peu fiables. Et de citer l'exemple d'ifs réputés très anciens dans un enclos paroissial à Midhursts dans le sud de l'Angleterre (Sussex) qui, suite à son abatage en 1954, n'avait révélé être âgé que de « seulement » trois siècles... Son déclin depuis le début du XX^e siècle l'avait « fait passer » pour un sujet beaucoup plus âgé auprès de la population locale.

Depuis plusieurs années, sous l'impulsion de dendrologues britanniques, un registre national des ifs vénérables,

Érable sycomore dans le paysage bocager du parc national de Snowdonia



D. Happe



the ancient yew group (<http://www.ancient-yew.org>), inventorie et valorise ce patrimoine arboré remarquable. Les sujets les plus anciens font d'ailleurs l'objet d'une reconnaissance particulière via la remise d'un certificat « d'authentification » à son propriétaire. La photo ci-contre présente l'un de ces certificats qui a été délivré pour un if âgé de 2 000 ans situé dans le cimetière de l'église de Saint Melangell à Llangynog, dans le Nord-Est du Pays de Galles (région de Powys). À ce jour, the ancient yew group administre une base de données qui contient 2 450 localités abritant des ifs vénérables. Si la plupart sont situées en Grande-Bretagne et en Irlande, quelques-unes concernent la France et l'Espagne.

L'ouvrage de Miles Hadfield aborde naturellement bien d'autres espèces. Il précise par exemple que le premier Mélèze d'Europe (*Larix decidua*) fut introduit en 1629 en Angleterre et que les premiers pins Weymouth (*Pinus strobus*), introduits en 1705 par la duchesse de Beaufort à Badminton, furent soumis aux premières attaques fongiques (probablement la rouille vésiculeuse – *Cronartium ribicola*) dès 1892.

Cet ouvrage, comme probablement bien d'autres parus en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe à l'époque, est non seulement passionnant de par sa richesse documentaire mais également parce qu'il nous replonge dans une époque, certes peu lointaine, mais au cours de laquelle la dendrologie, autrement dit la discipline botanique dédiée à la reconnaissance et à l'étude des arbres, connaissait un dynamisme certain.

Quant au nord du Pays de Galles, j'invite tous les arboristes, de fait amoureux des arbres, à aller s'y promener !

Remerciements à John et Christine Hainsworth chez qui j'ai pu résider avec ma famille durant deux semaines au Pays de Galles et dans la bibliothèque desquels j'ai découvert ce fabuleux ouvrage...



D. Happe

Certificat d'authentification

Les références complètes du livre de Miles Hadfield : *Landscape with trees. Published by Country Life* (1967). Toujours disponible en vente d'occasion sur plusieurs sites internet britanniques de vente en ligne.

Myrobalanus, un amandier tropical

Jean-Jacques Segalen, adhérent Dom

Appelé « amande-pays », « amande Indienne », « amande de mer », « faux kamani », « almendron », « alconorque », « ketapang » et à La Réunion « amandier bord de mer » ou « badamier » cet arbre imposant est commun sur la plupart des littoraux des régions tropicales de par le monde. Nous allons un peu nous familiariser avec lui... Bien que *Terminalia catappa* soit le binom latin utilisé à l'heure actuelle, cet arbre ne porte pas moins de seize différents synonymes dont *Badamia commersonii*, *Juglans catappa*, *Myrobalanus catappa*, etc. Le nom de genre « Badamia » vient de « badam » qui en hindi signifie « amande », « juglans » est quant à lui le genre (classé chez les Juglandaceae) auquel appartient notre noyer hexagonal (*Juglans regia*) qui n'est qu'une des quelque vingt-cinq espèces du genre ! Le nom vernaculaire indonésien de « ketapang » a donné par déformation le nom d'espèce de l'arbre (catappa). Le nom de genre *Terminalia* vient quant à lui du fait que les feuilles sont groupées en bouquets terminaux à l'extrémité des pousses.

Feuille de badamier



J.-J. Segalen

Notre arbre du jour appartient quant à lui aux Combretaceae, famille dont les dix-huit genres renferment cinq cent espèces différentes, le genre *Terminalia* comptant pas moins de cent-cinquante à deux cent espèces selon les auteurs, l'une d'entre elles (*Terminalia bentzoë*) étant par ailleurs endémique de la Réunion et de l'île Maurice voisine. L'aire d'origine du badamier serait la Nouvelle-Guinée Papouasie à partir de laquelle il s'est rapidement répandu vers l'Asie du Sud-Est, l'Inde, l'Australie septentrionale et la Polynésie, autant via les courants marins grâce à ses graines flottantes, que par les voyages des populations. On le trouve de nos jours dans les deux hémisphères dans toutes les régions tropicales de basse altitude.

Pouvant atteindre quinze à vingt-cinq mètres de haut, il produit en général un tronc principal avec de grandes charpentières horizontales parfois très basses qui lui donnent un port particulier. Les arbres au stade adulte mûr peuvent produire des contreforts impressionnants, phénomène notablement plus répandu dans la sylvflore tropicale qu'en zone tempérée. Les feuilles sont plutôt grandes, pouvant faire trente centimètres de long sur dix de large et passent de vert franc à un jaune orangé ou rouge vif avant la chute. Ces feuilles tombent durant la saison sèche et en général l'arbre produit rapidement de nouvelles feuilles ne restant donc nu que très peu de temps voire pas du tout, on dit que l'arbre est « brièvement caduc ». Il pousse en général à proximité du littoral mais peut aussi se trouver à l'intérieur des terres et vallées et ce jusqu'à une altitude de 400 mètres. Si l'on passe à côté d'un de ces arbres à l'époque où il perd ses feuilles on s'aperçoit que les flaques d'eau dans lesquelles elles baignent prennent une teinte brun-rouge. Ceci est dû à leur forte concentration en tanins qui ont une action colo-



J.-J. Segalen

Amande extraite de sa coque très dure

La coque est entourée d'une chair comestible



J.-J. Segalen

Badamier (*Terminalia catappa*), en bord de littoral



J.-J. Segalen



rante. En outre ces feuilles renferment également des diterpènes, triterpènes, flavonoïdes et des phénols. Les amateurs de poissons tropicaux (notamment de *Discus*) les utilisent depuis des années : leur simple immersion dans l'eau des aquariums à raison d'une seule feuille pour quarante litres renforce la vitalité des poissons, lutte contre les bactéries, les champignons pathogènes, les parasites, augmente l'activité et la fertilité des poissons tout en réduisant leur stress. De plus elles vont donner à l'eau une couleur plus proche de la réalité de nombres d'eaux tropicales que celle parfaitement transparente du robinet !

Les fleurs sont loin d'être spectaculaires ; de petites choses d'environ quatre millimètres de diamètre regroupées en racèmes d'une vingtaine de centimètres de long. Les fruits sont déjà plus intéressants ; pouvant faire jusqu'à dix centimètres de long par six de large, ils ont une forme ovoïde légèrement aplatie et vont du jaune au brun-rouge ou violet. Ils contiennent une amande tout à fait comestible mais qui est protégée par une coque très dure qu'il est délicat de briser sans écraser la dite amande... Cette coque est elle-même entourée d'une chair comestible. La « vraie » amande (*Pyrus amygdalus*) vient d'Asie Centrale mais est fortement liée à la région méditerranéenne et mentionnée dans la bible, c'est une toute autre histoire ! Notre amande tropicale est bien sûr très différente mais mérite plus d'attention que ne lui en donnent la plupart des touristes et je sais bien que mes lecteurs ne sont pas des touristes de base. Bien, armons nous d'une pierre assez solide et trouvons également un support résistant pour pouvoir enfin goûter à cette fameuse amande ! Comme dit plus haut, la chair est comestible bien que ne pouvant en aucune façon se mesurer aux mangues et goyaves mais si c'est tout ce que vous avez à manger ce



J.-J. Segalen

Les feuilles renferment également des diterpènes, triterpènes, flavonoïdes et des phénols

sera toujours mieux que le jeûne... Cette chair a un goût assez astringent, et si la légère acidité pourra couper la soif il n'y aura guère de quoi lutter contre la faim. Les jeunes fruits peuvent être conservés dans le vinaigre à l'instar des cornichons. Rarement mangés à La Réunion à part par les marmailles et rôdeurs de ravines comme l'auteur, l'amande représente une récolte importante économiquement en Asie du Sud-Est et au Vanuatu où les noix sèches sont vendues dans les boutiques de quartier. En Nouvelle-Bretagne et dans les îles Bougainville (au large de la Nouvelle-Guinée), les amandes sont séchées et fumées pour pouvoir être stockées plus longtemps tandis qu'en Papouasie les mêmes amandes

Les arbres au stade adulte mûr peuvent produire des contreforts impressionnants



J.-J. Segalen



J.-J. Segalen

Lorsqu'on équipe un badamier, on regarde où on met les pieds !

sont grillées puis enfilées sur un pétiole de palme pour être vendues dans la rue. L'amande contient de 40 à 50 % de lipides et peut être broyée et pressée pour produire une huile de qualité qui de plus ne rancit pas avec le temps.

En plus de cet intérêt alimentaire l'arbre a de nombreuses utilisations ; le bois sert à fabriquer des canoës et de petites statues au Vanuatu, il donne aussi de bons matériaux de charpente. À Wallis (près de la Nouvelle-Calédonie), des tambours sont sculptés dans son tronc et au Kiribati. C'est l'essence favorite de la déesse Nei Titiaabane. L'écorce est efficace pour soigner la toux (en en extrayant le jus) et en décoction elle traite les troubles hépatiques, les rhumatismes ainsi que les maux de dents. Les feuilles écrasées et appliquées sur le ventre apaisent les digestions lourdes et réduisent les hémorragies lors des soins dentaires ; leurs tanins sont bien entendu mis en œuvre contre la diarrhée mais aussi les fièvres, les problèmes urinaires, une vraie pharmacie du Bon Dieu !

Le genre *Terminalia* compte de nombreuses espèces dont plusieurs produisent aussi des fruits à chair comestible et des amandes comme *T. fernandiana*, endémique du nord de l'Australie où les aborigènes de la région en consomment les fruits qui contiennent soixante fois plus de vitamine C que les oranges ! *T. impediens*, originaire de Nouvelle-Guinée mais largement introduit dans l'archipel Salomon est recherché pour ses amandes et soigneusement épargné lors des défrichages par brûlis de nouvelles parcelles. Quant à *T. samoensis* qui est un petit arbuste dont fruits et amandes sont appréciés aux Nouvelles-Hébrides, il pousse sur les sols coralliens.

Une dernière vertu fort appréciée de ces arbres vient de leurs fortes branches basses qui permettent facilement d'y installer un hamac et de profiter de la caresse des alizés pendant que le soleil brille sur les vagues, dure vie que celle sous les tropiques !



Focus sur les bryophytes des arbres

10

David Happe, ingénieur écologue

Dans de précédentes *Lettres* (n° 76 et 77), nous avons eu l'occasion de vous présenter deux groupes d'espèces peu connus que sont les lichens et les bryophytes. Dans ce numéro, nous vous proposons de nous intéresser plus spécifiquement aux bryophytes et plus particulièrement à leur utilité en terme d'indicateur et de marqueur environnemental.

Le patrimoine arboré urbain est-il accueillant pour la bryoflore ?

L'espace urbain, et en particulier ses espaces arborés, offre un potentiel d'accueil très variable pour les bryophytes. Ainsi, une étude menée en Espagne (Mazimpaka, V., Lara, F., & López-García, C. (1993)) a mis en évidence que, dans la majorité des villes du centre de la péninsule ibérique, seules 6 à 8 espèces de bryophytes épiphytes étaient représentées et seule la moitié était strictement inféodée aux arbres. Cette situation est, selon les auteurs, la conséquence directe des effets combinés de la sécheresse climatique accentuée en milieu urbanisé, de la pollution et de la situation des zones vertes par rapport au centre urbain. Dans la ville de Gand, en Belgique, Leen Durwael et Koen Lock (2000) ont révélé que la richesse de la bryoflore était plus conséquente. Ainsi, sur 2152 arbres recensés appartenant à 38 espèces différentes, ils ont pu dénombrer 27 espèces de bryophytes. À une échelle plus large, dans la métropole de Cologne en Allemagne, un total de 143 espèces a été recensé, tout type de support confondu parmi lesquelles, constat le plus remarquable, deux espèces épiphytes n'avaient jamais été observées dans le Lander de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie. À croire que dans cette vaste région, les arbres de la ville de Cologne constituent un refuge pour ces espèces menacées ! Enfin,

pour reprendre une étude déjà citée dans une précédente *Lettre*, il est remarquable de noter que l'étude des troncs et des branches basses de seulement vingt arbres situés dans la ville de Genève a permis d'identifier quarante-neuf espèces dont six menacées en Suisse !

En règle générale, les arbres des villages et petites villes et a fortiori le patrimoine arboré ancien peuvent présenter un intérêt non négligeable pour la conservation des bryophytes, en particulier dans des contextes environnementaux favorables (en montagne, en fond de vallée, en présence de vieux parcs, à proximité d'un lac où l'hygrométrie est élevée...). Dans les grandes villes, les inventaires existants donnent des résultats très contrastés. Cela étant, lorsque le patrimoine arboré est ancien et dense et que l'impact de la pollution atmosphérique reste localement modéré, il n'est pas exclu de relever des espèces patrimoniales comme en témoignent les études pré-citées.

Les bryophytes : des indicateurs qui permettent de mieux cerner l'environnement urbain local auquel sont confrontés les arbres...

Vous intervenez sur un alignement d'arbres pour établir un plan de gestion, réaliser un diagnostic ou une opération de taille et vous constatez que ces arbres sont couverts d'algues vertes à la base des troncs (*Pleurococcus viridis*) et que vous ne décelez que très peu de bryophytes : il est très probable que cet alignement se situe sur un boulevard urbain très fréquenté ou dans une rue très confinée où la qualité de l'air est très dégradée. Parmi les rares mousses résistantes, vous pourriez observer *Orthotrichum diaphanum*, probablement

Les orthotrichacées : une famille de mousses très représentée sur les troncs et les ramifications des arbres

El Grafo, Wikimedia Commons



El Grafo, Wikimedia Commons



la mousse « arboricole » la plus résistante à la pollution atmosphérique...

En Grande-Bretagne, une étude sur l'impact de la pollution routière sur la végétation a permis de mettre en évidence qu'une mousse très commune – le *Polytrichum elegans* – s'était raréfiée de manière très significative sur une largeur de 100 mètres de part et d'autre d'une autoroute (Bignal et al., 2007).

Comme pour les lichens, les bryophytes sont d'excellents marqueurs environnementaux et leur rareté voire leur absence sont souvent indicateurs d'une forte détérioration de la qualité de l'air...

Des bio-indicateurs sous estimés pour l'analyse des patrimoines arborés non forestiers

Si l'utilité des bryophytes pour évaluer la richesse et la fonctionnalité écologique des habitats forestiers est aujourd'hui attestée (Celle et al., 2014), cela demeure peu ou prou étudié pour les arbres hors forêt. Or, si les arbres urbains sont soumis à des perturbations qui rendent difficiles ce type d'analyse, il est probable que les bryophytes pourraient être d'avantage mobilisées pour évaluer l'intérêt écologique et le niveau d'exposition à la pollution atmosphérique des arbres de parc et d'alignement extra-urbain. Par ailleurs, en tant qu'habitat, il y a lieu de ne pas oublier non plus la fonction écologique essentielle des arbres vétérans. Un seul arbre peut à lui seul accueillir un nombre très important d'espèces épiphytes. L'inventaire des lichens et des bryophytes sur le tronc, les contreforts racinaires et les départs de racines charpentières d'un seul hêtre de forte dimension dans le Puy-de-Dôme a permis par exemple de relever la présence de vingt espèces de bryophytes et de lichens. L'inventaire sur la totalité de l'arbre aurait probablement permis de relever au moins une cinquantaine d'espèces (Happe, 2015).



Aung, via Wikimedia Commons

Pleurococcus viridis, espèce témoin d'un niveau élevé de pollution atmosphérique

Bibliographie

Bignal, K. L., Ashmore, M. R., Headley, A. D., Stewart, K., & Weigert, K. (2007). Ecological impacts of air pollution from road transport on local vegetation. *Applied Geochemistry*, 22(6), 1265-1271.

Celle, J., Hugonnot, V., & Renaux, B. (2014). Intérêt des bryophytes des micro-habitats pour le diagnostic fonctionnel des phytocénoses forestières: l'exemple de la forêt domaniale des Chambons (Ardèche, France). *Revue d'écologie*, 69(2), 85-100.

Durwael, L., & Lock, K. (2000). Epiphytic bryophytes in the city of Ghent. *Belgian Journal of Botany*, 84-90.

Happe D. (2015) Inventaire de la flore et la lichénofonge sur un vieux hêtre vénérable sur la commune de La Bourboule (document non publié).

Mazimpaka, V., Lara, F., & López-García, C. (1993). Données écologiques sur la bryoflore de la ville de Cuenca (Espagne). *Nova hedwigia*, 56 (1-2), 113-129.

Sabovljević M., & Sabovljević A. (2009). Biodiversity within urban areas: A case study on bryophytes of the city of Cologne (NRW, Germany). *Plant Biosystems*, 143(3), 473-481.



Relation SFA - ISA

Paul Verhelst, adhérent partenaire

12

Depuis l'organisation de l'ETCC à Nantes, la SFA est l'Organisation associée à l'ISA.

Pendant des années, quasiment rien n'a été fait avec ce lien, à part qu'il a permis à la SFA d'envoyer ses champions des RNA à l'ETCC (les 3 meilleurs) et à l'ITCC (la première place). L'année dernière, l'ISA a voulu renforcer les relations avec la SFA, tout comme avec les autres Organisations Associées à travers le monde, par un nouveau Mémoire de Collaboration, signé en vue de notre ambition d'organiser l'ETCC de nouveau, en 2018.

En novembre dernier, j'ai été invité par l'ISA pour participer à leur « Annual Leadership Workshop » (une Rencontre Internationale avec tous les Associations et Chapters faisant partie de l'ISA à travers le monde entier), et cela a été une révélation pour moi.

J'ai pu constater que l'ISA est beaucoup plus que juste les Championnats de Grimpe, et qu'il y a un tas d'avantages à prendre, si l'on veut...

Par exemple, nous avons eu une réunion avec la SFA Québec et la Belgique, et découvert une volonté pour établir une collaboration franco-française, échanger des œuvres didactiques, participer à des colloques, etc.

Également au niveau de la direction de l'ISA, il y a une volonté de renforcer les liens avec la France, et de nous faire bénéficier de leurs atouts, à tous les niveaux.

En tant que liaison entre la SFA et l'ISA, je suis prêt à m'investir à renforcer cette coopération, à devenir un partenariat durable et rentable, mais avant de m'y mettre, j'aimerais bien savoir s'il y a un intérêt réel des arboristes, SFA ou pas, en France. Vous pouvez me faire parvenir vos pensées sur mon adresse mail paul.verhelst@sioen.com.

Entretemps, voici un message que j'ai reçu de la part de l'ISA et que je tiens à vous faire partager. Il s'agit d'une promotion pour devenir adhérent à l'ISA, qui s'adresse également à tous les arboristes en France.

Traduction française en dessous de l'original.

Dear ISA Member,

I hope all is well with you. Happy new year from ISA!

ISA wants to be sure you know that you have the ability to purchase ISA Associate Membership for half of the \$135 USD professional membership rate. As of 1 January, 2017, for \$70 USD people who live in areas of the world where English is not spoken as the official country language can join ISA as an Associate Member for \$70 USD. This rate is good for future ISA Associate Memberships only. You will receive the on-line version of our magazines, Arborist news and Arboriculture and Urban Forestry (in English) and discounts on products and trainings. Associate members are not eligible to vote in ISA Board of Directors elections.

You have the ability to purchase ISA Associate Membership for half of the professional membership rate either in our webstore or through the Société Française d'Arboriculture.

Thank you for all of your support.

Cher Membre ISA,

Nous espérons que vous allez bien et nous vous présentons nos meilleurs vœux au nom de l'ISA.

Nous souhaitons vous rappeler que vous pouvez adhérer à moitié prix des \$ 135 habituel en tant qu'adhérent professionnel.

À partir du 1^{er} janvier, les habitants des zones du monde où l'anglais n'est pas la langue officielle, peuvent devenir adhérent associé pour seulement \$ 70. Ce tarif n'est valable que pour les adhésions renouvelées après le 1^{er} janvier.

En tant qu'adhérent, vous recevez la version on-line des magazines ISA, « Arborist News » et « Arboriculture and Urban Forestry » (en anglais) et des remises sur des articles et des formations.

Les adhérents associés n'ont pas le droit de vote pour le Conseil d'Administration de l'ISA.

Vous pouvez acheter votre adhésion associée pour la moitié du prix à travers le webshop de l'ISA et via la SFA.

Merci pour votre soutien.



Région Sud Ouest

2017 Taillebourg : capitale du R'n'B

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, tout d'abord une heureuse année arboricool à tous avec des clients sympas, des stagiaires motivés et plus d'arbres à tailler qu'à abattre ! (Pensez à replanter...) Devenu un rendez-vous incontournable depuis quelque temps, les rencontres du Bourgaillh ont changé d'appellation mais aussi de dimension. En anglais il faut prononcer : Art N Bi... En français cela donne Rencontre Nationale en Binôme, même si elles sont devenues internationales depuis deux ans. Ce changement de forme n'a rien modifié au fond, aspect le plus important de cette manifestation. Olivier Arnaud et son équipe gardent le cap et les maîtres mots restent « rencontre-arboricool ». Cette année Nelly et Vincent Robin (... trop facile) étaient les régisseurs locaux et André Guyot le Grand sage, Matthieu Béringuer et Sylvain Pillet fidèles au poste accueillait un petit nouveau de grande valeur, Bertrand Champion. Autour d'eux encore des bénévoles et une commune bien impliqués, merci à tous pour le travail effectué en amont afin que le week-end soit une réussite une fois de plus ! Pour l'ambiance, le cadre ou la logistique, un grand bravo !

Ça joue ...

Le village des arboristes s'animait doucement autour des Arbres et des tipis qui se montaient les uns après les autres dans la joie des retrouvailles entre copains, amis ou frères (même vieux !) ... Le site très sympathique offrait un joli cadre pour de beaux échanges. Le nombre de couple participant ayant encore augmenté, nous avons commencé dès le vendredi soir par la vérification du matériel et une traditionnelle auberge espagnole qui ravit tout le monde à chaque fois. Olivier à encore innové en ajoutant une petite épreuve ludique que nous avons expérimenté en Espagne quelque temps auparavant : le « ONE-shoot challenge ». Le principe est simple, des équipes où chaque membre lance une seule fois dans une seule cible. S'il y parvient c'est un point pour son équipe, celle qui marque le plus de points remporte. Une bouteille de vin à gagner et rien à perdre, autant dire que chaque participant est détendu et les spectateurs y vont bon train dans les boutades, bien marrant ! Les chanceux avec le plus de talent à ce jeu furent Julien Captien, Phil, Romain Chignardet et Steven Prost.

Julien, Phil, Romain et Steven vainqueurs du OneShoot challenge



D. Lohinski



Cette année, la partie « gestion de l'Arbre » a été volontairement mise en avant par Olivier et son équipe afin que nous remettions un peu plus sur le devant de la scène ces amis qui nous réunissent ; leur redonner l'importance qui leur est due et qui se perd un peu lors des rencontres classiques où la compétition et les performances prennent lentement mais inexorablement le dessus. André Guyot et Sylvain Pillet ont joué le rôle de deux nouveaux propriétaires attentionnés (un vrai petit couple !) quant à leur patrimoine arboré et sa gestion pérenne par les professionnels.

Les meilleurs à cet exercice furent un autre vieux couple, deux Maîtres... Franck Delattre et Pierre Exertier. Malchanceux au sauvetage depuis deux ans, ils se sont consolés cette année avec cette belle victoire qui de mon point de vue est tout aussi importante que la partie « techniques de secours » de ces rencontres.

Comme je vous le disais tout à l'heure, le fond de la manifestation est préservé. La présence de grimpeurs plus anciens avec des plus jeunes, de grimpeuses cette année avec Tiphaine et Marion ainsi que des copains venus de toute l'Europe donne une dimension d'échange très importante. Les différents scénarios imaginés par Olivier se voulaient le plus proche de la réalité en restant dans l'exercice. La mise en scène obligeait le secouriste à s'adapter au dernier moment car on ne lui donnait les lésions qu'au moment de rentrer dans l'enceinte après isolement, le temps de la mise en situation. Plein de petites idées fort intéressantes et des exemples divers ont donné l'occasion aux grimpeurs spectateurs d'apprécier des manières d'appréhender et de gérer le secours avec des confrères afin de progresser ensemble dans la mise en pratique de techniques appropriées. Il serait bien à mon avis de faire un petit débriefing par le jury pour mettre en avant les petits trucs qui ont fait la différence, les astuces les plus remarquées, ce qui leur a vraiment plu mais aussi les plus grosses boulettes ou actions à éviter, afin de générer un échange plus direct entre les arboristes présents. Je sais que ce n'est pas évident de trouver du temps dans le week-end mais juste avant la remise des prix, le temps que certains comptent les points, d'autres pourraient faire le débriefing ?!... À voir.



D. Lohinski

Steven Prost, Romain Chigardet vainqueur 2017



Chris Foto

Frères d'arbre

Miguel, Adolfo, Enrique, Bertrand, Olivier, Vincent, Matthieu



D. Lohinski



D. Lohinski

David, Fabrice, Salim et Pierre

L'effectif !

Patxi et Damjan

D'ici la prochaine, les souvenirs de ces dernières R'n'B raisonneront comme une douce mélodie au cœur de ma mémoire. Mon coéquipier habituel : Le Did (Didier Rives) n'ayant pu être présent en tant que participant, c'est avec Patxi Galé que j'ai partagé cette nouvelle expérience avec un coach de circonstance, Alexis Sainson. Une fois sur place, on retrouve les copains et parcourir vingt mètres sans s'arrêter de palabrer est tout simplement mission impossible.

Tous les champions sont présents qu'ils soient anciens ou en titre, le niveau ne cesse de monter mais l'objectif des uns et des autres n'est pas d'atomiser la concurrence, mais seulement de montrer ce que l'on sait faire et comment on gère une situation précise à l'instant T. Maintenant que nos copains viennent de l'étranger, nous avons envie de partager ce concept un peu particulier et diffuser au-delà de nos frontières cette envie de retrouvailles, d'échange dans la bonne humeur. Nous voulons proposer non pas une compétition mais des rencontres entre arboristes grimpeurs partageant la même passion pour les Arbres, leur respect et leur préservation.

Les duos formés pour l'occasion étaient de grande valeur humaine et arboricole. Venus de Belgique, Fabrice Rongvaux et David l'Empereur sont des anciens avec toujours le même enthousiasme pour la bonne blague. D'Espagne c'est Miguel et Adolfo, deux jeunes très prometteurs qui ont remplacé Erik et Francesc, sans oublier Enrique Conde qui a aussi traversé les Pyrénées pour faire le coach traducteur en plus de nous rendre visite. Peter et Benedict représentaient l'Allemagne de belle manière tandis que Franck Delattre et Pierre Exertier faisaient honneur à l'âge de glace. Maître



Chris Foto



Salim Annebi et Natty Gros son ancien élève devenu maître à son tour nous ont montré la connivence entre les générations en montant sur la troisième marche du podium. Puis les équipes de champions avec Vincent Cuisnier et Fabien Dulignier encore second pour la deuxième année consécutive, Stef Rat et Tanguy Bonniort toujours aussi techniques et créatifs mais avec un peu moins de chance cette fois-ci, Romain Chignardet, jeune et grand champion venu pour la première fois au R'n'B et avec la chance du débutant et une très belle prestation en équipe avec Steven Prost, est reparti avec le trophée. Et puis Julien Captien avec Phil et leur chenil, Tony Pineau l'omniprésent, Norbert au sourire permanent, Christophe le discret toujours partant... sans oublier les copains venus en tant que spectateurs, les fournisseurs et partenaires ont aussi répondu présent en grand nombre ce qui accentue un peu plus l'intérêt de ces rencontres pour le métier d'arboriste que ce soit professionnellement ou amicalement.

D'ailleurs je ne vous raconte pas la fête du samedi soir animée par DJ Ola1kenobi car je me suis fait piéger par mon âge et mon manque d'endurance, par conséquent je n'ai que des bribes de souvenirs donnant lieu à des dossiers plutôt qu'à de belles histoires à raconter... Dimanche, les dernières équipes y allaient de leur prestation et la finale du « one

shoot » délivrait ses vainqueurs. Miguel et Tanguy se livraient à un duel de petit sac dans le Matrio de l'autre avant un défi d'hercule improvisé en attendant les résultats.

Musique !

Encore un très bon week-end en compagnie de la famille élagage au sein de la SFA. La petite réunion du vendredi soir avec la présence du Prez Romain Muzialek, du Grand schtroumpf François Séchet, de l'équipe technique et de la participation de tous les adhérents présents, nous a permis d'avancer un peu sur l'organisation des RRA et la distribution des tâches, mais aussi de soulever le problème du bénévolat et le manque d'adhérents actifs qui nous fait penser (à tort j'espère) que la SFA n'existe que grâce aux rencontres d'arboriculture. Parfois une petite action suffit pour mettre une pierre à l'édifice et chaque initiative même minime a son importance donc n'hésitez pas chers confrères à parler des arbres et de l'existence de notre association.

En attendant la prochaine occasion, je remercie une fois de plus tous les confrères bénévoles qui ont permis grâce à leur dévouement l'organisation de ces superbes Rencontres Nationales en Binôme, ainsi que la commune de Taillebourg, les partenaires et tous les amis des Arbres présents pour ces nombreux échanges.

Patxi vers la cible



Chris Foto

Sensibilisation aux collectivités

Une dizaine d'élus a répondu à cette invitation de la secrétaire du pôle SFA 16/17. L'objectif était de les sensibiliser à la gestion de leur Patrimoine Arboré et de les inviter à proscrire les tailles radicales sur leur territoire.

Cet exposé voulait se faire écho d'une taille drastique effectuée un an auparavant sur une commune proche de Taillebourg.

Le pôle a présenté les bénéfices de l'arbre en ville comme par exemple celui de climatiseur des zones minéralisées (îlots de chaleur) et expliqué aux élus les fonctionnements mécaniques et physiologiques des arbres. Il a été explicité les conséquences des tailles drastiques ainsi que les coûts de gestion induits.

À cette occasion, les élus ont été interpellés sur la loi du 8 août 2016 concernant la biodiversité et notamment l'article 172 portant sur les arbres et sur les alignements.

Tout au long de l'intervention des interrogations ont été soulevées malgré le nombre restreint de participants. Un échange fructueux s'est créé.

En souhaitant que la petite graine semée poussera et deviendra bosquet puis forêt...

TAP arboricole avec les écoles de Taillebourg

À l'occasion des rencontres nationales en binômes le pôle SFA 16/17 a proposé à la mairie de Taillebourg d'animer avec les écoles, un TAP autour des arbres sur le site des championnats. C'est ainsi qu'une centaine d'enfants du CP au CM2 ont pu avoir une approche autour du fonctionnement de l'arbre avec un discours adapté en fonction de la classe.

Des thèmes comme le développement de l'arbre à partir d'une graine (et l'action des abeilles pour la pollinisation) jusque la protection de celui-ci ont été abordés.

Un adhérent SFA du pôle 16/17 a donc joué l'animateur tout au long du vendredi après-midi pour prêcher la bonne parole et inciter les enfants à respecter les arbres et l'environnement.

Ils ont pu également observer les tests de préparation pour le déplacement secours de l'épreuve du binôme.

À l'issue de cette activité, les enfants sont repartis avec une bande dessinée de la SFA.

L'article 172 de la loi va conduire à insérer un nouvel article législatif dans le code de l'environnement (art. L. 350-3) qui sera rédigé comme suit :

Les allées d'arbres et alignements d'arbres qui bordent les voies de communication constituent un patrimoine culturel et une source d'aménités, en plus de leur rôle pour la préservation de la biodiversité et, à ce titre, font l'objet d'une protection spécifique. Ils sont protégés, appelant ainsi une conservation, à savoir leur maintien et leur renouvellement, et une mise en valeur spécifiques.

« Le fait d'abattre, de porter atteinte à l'arbre, de compromettre la conservation ou de modifier radicalement l'aspect d'un ou de plusieurs arbres d'une allée ou d'un alignement d'arbres est interdit, sauf lorsqu'il est démontré que l'état sanitaire ou mécanique des arbres présente un danger pour la sécurité des personnes et des biens ou un danger sanitaire pour les autres arbres ou bien lorsque l'esthétique de la composition ne peut plus être assurée et que la préservation de la biodiversité peut être obtenue par d'autres mesures.

« Des dérogations peuvent être accordées par l'autorité administrative compétente pour les besoins de projets de construction.

« Le fait d'abattre ou de porter atteinte à l'arbre, de compromettre la conservation ou de modifier radicalement l'aspect d'un ou de plusieurs arbres d'une allée ou d'un alignement d'arbres donne lieu, y compris en cas d'autorisation ou de dérogation, à des mesures compensatoires locales, comprenant un volet en nature (plantations) et un volet financier destiné à assurer l'entretien ultérieur. »



S. Pillet



Atelier raisonnement de l'arbre

Techniques et Connaissances

18

Lors de l'édition des rencontres nationales en binômes de Capdenac, une nouvelle épreuve de questionnement sur l'arbre notée sur 5 points a vu le jour. Pour cette année, le jury a décidé de reconduire l'épreuve et d'accentuer la complexité avec un barème de 10 points. L'objectif était de recentrer l'arbre au cœur des débats et des rencontres.

Le scénario concocté par le jury était le suivant :

Des clients viennent d'acquiescer un camping avec un patrimoine arboré composé de platanes de vingt mètres de haut en port libre et souhaitent sécuriser le site.

En effet, une grosse branche charpentière s'était rompue l'année précédente en plein été aux dires de l'ancien gérant. De plus des bêtes (Tigres du platane ndlr) tombaient dans les boissons occasionnant une perte de clientèle. Les nouveaux propriétaires veulent utiliser de l'insecticide acheté en grande surface.

Un cousin bûcheron a dit que le platane repartait bien lorsqu'on le taillait et qu'une grosse inclusion devait être supprimée pour éviter de tomber sur une caravane.

Une voisine charmante se plaint des feuilles qui tombent dans sa piscine et des branches qui dépassent chez elle.

Les gérants veulent se mettre en conformité avec la loi et demandent une taille des arbres à sept mètres de haut pour être tranquilles tout en comblant par du béton une cavité basale sur le tronc.

Pour combler le tout, les Bâtiments de France imposent une tranchée au ras des arbres pour éclairer les remparts de la ville. C'est une entreprise du BTP de Toulouse qui a remporté le marché et qui commence les travaux la semaine à venir. Les gérants demandent également un plan de renouvellement des arbres.

Le jury a débriefé ensuite avec chaque binôme. Quelques idées préconçues et des argumentations bien étayées ou pas sont ressorties. Des réponses attendues et inattendues ont surpris et conquis le jury (comme par exemple le soufflage par pression et aspiration de la terre pour mettre à nu les racines, passage ensuite du câble, forage horizontale...). Le jury espère que les candidats ont eu le même ressenti positif. Certaines équipes ont cherché à vulgariser le vocabulaire professionnel auprès des clients novices pour mieux faire passer leur message (taillages radicales contre tailles raisonnées). La formule des rencontres de cette année ayant inclus des équipes étrangères, cela fut l'occasion d'échanges fructueux tant sur les pratiques que sur la philosophie. L'avis est réciproque et encore merci à eux.

Cette épreuve à reconduire peut être aussi l'occasion d'une mise à jour des techniques et connaissances entourant la gestion de l'arbre. Des idées germent déjà dans les têtes...

Marion et Tiphaine argumentent le scénario concocté par le jury



L. Guého

Une balade dans les hauteurs avec l'association « Au fil des Cimes »

Aurélien Derckel, adhérent Nord-Est

19



A. Derckel

Ambre, Manon et Clara explorent les hauteurs avec un plaisir évident

Cédric donne ses dernières consignes avant l'ascension

« Allez jeune demoiselle, comme je te l'ai montré ce matin, tu enfiles ton harnais et c'est reparti pour un tour ! ».

Cette petite fille, ravie, grimpe pour la seconde fois en haut d'un beau platane, grâce à Cédric, de l'association « Au fil des Cimes », qui a eu la gentillesse d'animer un atelier grimpe, pour les petits et les grands (cette activité est proposée à un public de 5 à 87 ans, la fourchette d'âge est même plus large que pour les lecteurs de Tintin !). Tout ça se passe le second week-end d'octobre, lors des Rencontres nationales en Binômes des arboristes grimpeurs de Taillebourg.

Tout au long du week-end, Cédric va donc aider les petits et les grands, valides ou handicapés, à voir le monde d'un autre point de vue : celui de l'arbre.

Au départ, le public est peut-être un peu réticent : « c'est haut, est-ce que c'est risqué ? J'ai le vertige... », mais c'est sans compter le savoir-faire de Cédric, qui rassure surtout les parents (car les enfants s'en donnent à cœur joie) : une grand-mère est venue avec sa petite fille, cette dame était un peu inquiète, car cet enfant a vite pris de la hauteur, mais devant l'engouement de la petite, cette mamie est revenue grimper l'après-midi, non pas une, mais deux fois, en assurant même un foot-lock hallucinant ! Le maraîcher du stand d'à côté, séduit par l'activité, s'est même laissé prendre au jeu et, a pu prendre par la même occasion, de jolies photos en vue aérienne de son étal, situé en face.



A. Derckel





A. Derckel

Amandine apprivoise les hauteurs sous les encouragements de Lolita

Les plus jeunes ne sont pas en reste : pendant que son papa Jean-Christophe participe à la compétition, son bébé Tristan se familiarise avec le hamac, sous l'œil amusé de sa maman... Nos trois spider-women, alias Ambre, Manon et Clara, ne se lassent pas de prendre de la hauteur et ne laisseraient leur place pour rien au monde... Elles reviendront s'initier à cet art plusieurs fois pendant le week-end, pour leur plus grand bonheur...

L'atelier grimpe n'a jamais désempé pendant deux jours, laissant repartir enfants et parents avec un sourire jusqu'aux oreilles et la sensation d'avoir eu la chance de pratiquer lors de ce week-end une activité hors du commun.

Le temps fort de cet atelier a été sans aucun doute l'ascension d'Amandine, une jeune fille de vingt ans, qui s'est retrouvée en fauteuil roulant après un accident... Encouragée par son amie Lolita, elle a réussi à surmonter son handicap et faire ce que bon nombre de valides n'ont pas le courage d'entreprendre : grimper en haut d'un arbre ! Un grand merci à Cédric et à l'association « Au fil des Cimes » pour avoir animé avec brio cet atelier bénévolement et à Nelly et Vincent Robin, Olivier Arnaud, Matthieu Béringuier et Bertrand Champion, pour avoir organisé ces super rencontres nationales en Binômes des arboristes grimpeurs de Taillebourg et à tous les bénévoles et les concurrents de ces rencontres pour leur belle énergie.

En savoir plus

L'association « Au fil des Cimes » créée en 2012 se situe à Gourdon dans le Lot et à Sarlat-la-Canéda en Dordogne. Les tisserands de ce projet sont issus de l'enseignement, de l'éducation à l'environnement, du milieu paramédical et de la gestion forestière. Pour pouvoir faire grimper du public, il faut être éducateur sportif, titulaire d'un certificat de qualification professionnel éducateur grimpe d'arbres (CQP EGA). Le taux d'encadrement est d'un éducateur pour huit participants au plus, ce qui permet un maximum de sécurité et d'échanges. Chaque encadrant doit être enregistré auprès de la DDCSPP (Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations).

La formation d'EGA (éducateur grimpe d'arbres)

La formation est accessible sur deux centres de formation, l'EFGA en région Parisienne et CEPAL en Ardèche. Ce diplôme est porté et validé par le SNGEA (Syndicat National des Grimpeurs Encadrants dans les Arbres) et certifié par la CPNEF (Commission Paritaire Nationale Emploi et Formation) du sport.



Délices des saveurs « Aux potagers de Beauregard »

Aurélien Derckel, adhérent Nord-Est

C'est chouette d'admirer les enfants grimper, mais il est midi et c'est l'heure de l'apéro ! Heureusement, les organisateurs des Rencontres Nationales en Binômes des arboristes grimpeurs de Taillebourg ont tout prévu en conviant, juste en face de l'atelier grimpe, deux maraîchers, qui pratiquent une agriculture respectueuse de l'environnement !

Le choix est difficile car leur étal est bien fourni et très coloré, mais j'opte pour un petit jus de fruit bio, agrémenté de quelques tomates cerise noires, et franchement, ce n'est que du bonheur ! Des tomates qui ont vraiment du goût, ça ne se trouve que chez des producteurs de talent et qui cultivent à la bonne saison !

L'exploitation « Aux potagers de Beauregard » existe depuis cinq ans, grâce à Raphaël Perrollaz :

« L'envie de me lancer dans ce projet m'est venue lors d'une conversation avec un ami m'avouant toute sa culpabilité quant à sauvegarder son porte-monnaie plutôt que notre planète. Le constat est sans appel, manger sainement et respecter son environnement représente un coût que tous ne peuvent s'offrir. « Aux Potagers de Beauregard » a donc doucement germé sur l'idée qu'il devrait être possible de cultiver et vendre des produits « pas Bio mais tout comme », à des tarifs plus raisonnables ».

Depuis 7 mois, Eric Villate est venu compléter son équipe.

« Aux potagers de Beauregard » cultive de nombreux légumes et petits fruits différents commercialisés localement, soit au panier (avec abonnement à l'année et un prix unique au kilo), soit en vente directe sur le lieu de production.

La production est issue d'une agriculture familiale et solidaire qui respecte l'environnement. Aucun produit chimique de synthèse n'est utilisé, seulement des produits naturels afin de garantir la meilleure qualité de légume.

Comme chaque panier est fourni avec un assortiment de légumes, ils proposent régulièrement des recettes sur leur site, pour aider leurs clients à valoriser au mieux ces légumes. Raphaël et Eric ont également créé un partenariat avec des producteurs locaux et proposent à la vente des jus de fruits bio, du vin (AB), de la bière artisanale (AB), des œufs...

Pour 2017, cette exploitation s'engage à mettre en place une nouvelle charte avec les adhérents, pour distribuer les paniers toute l'année et ils envisagent d'acquiescer le label bio (c'était déjà ça sur le principe de culture, mais là « ils payent pour être sûr »).

Dans le futur l'exploitation va s'agrandir en mettant en place un verger bio (prune, poire, kiwi, abricot, figue, nashi...) et en élevant une cinquantaine de poules.

Bravo pour ce bel exemple d'agriculture respectueuse de l'environnement !

Adrien est un client convaincu par la qualité de la production de Raphaël et Éric



Journée de l'arbre du Val-d'Oise

Germain Schmidt, adhérent Île-de-France

22

Le 23 novembre dernier, la Société Française d'Arboriculture, le Pôle arboriculture de Saint-Germain-en-Laye, et l'association SEQUOIA ont organisé avec le soutien du Conseil Départemental du Val d'Oise, une journée sur le thème de l'arbre au domaine du Clos Levallois à Vauréal.

Cette journée avait pour but de présenter les deux principales professions axées sur le métier d'arboriste, celle du grimpeur et celle du technicien. Parallèlement à cette journée, la création d'un verger a été faite avec les pensionnaires et les éducateurs du Clos Levallois. Merci aux différents acteurs de cette journée et au public venu nombreux pour s'informer sur les bonnes pratiques arboricoles.

Le métier de arboriste grimpeur

Cet atelier de grimper et de déplacement dans l'arbre (ici un marronnier d'Inde) a été animé par la promotion CS TSA du CFPPA de Ribecourt, encadré par Fabrice Salvatoni et Benoît Bouton. La première entame de cette journée a mis l'accent sur l'activité péniblement physique des efforts que peuvent endurer les grimpeurs (travail en hauteur, conditions climatiques, gestes et postures...)

Des gestes incontournables comme la séance d'échauffement, l'équipement de l'élagueur ou l'observation de l'arbre avant de grimper ont été expliqués au public.

Un atelier de taille animé par les CS de Saint-Germain-en-Laye et encadré par Maximilien Potignon et Alexandre Stankovic, a permis aux intéressés de comprendre comment on devait intervenir sur un arbre lorsqu'il avait besoin d'être taillé (et bien sûr si le besoin s'en faisait sentir !)

Les démonstrations se sont déroulées dans un chêne pédonculé (taille de mise en sécurité) et dans différents frênes commun le long d'un terrain de sport (taille de mise en sécurité et taille d'adaptation).

Pour expliquer l'évolution du métier en matière d'outillage, Julien Maillard et Benjamin Perrière ont présenté une large gamme d'outils de coupe permettant de faciliter et d'améliorer le travail du grimpeur (tronçonneuses électriques, outils emmanchés, l'ergonomie des tronçonneuses les élagueuses...)

Le métier de technicien de l'arbre

Le métier de technicien de l'arbre est assez varié, qu'il s'agisse de réaliser des diagnostics sécuritaire, de rédiger des plans de gestion ou d'assister des maîtres d'ouvrage sur des problématiques arbre, le rôle du technicien de l'arbre doit passer par une parfaite connaissance du système de l'arbre (biologie, architecture, pathogène) et être à la pointe de ce qui se pratique de nos jours (assez des idées reçues !)

Lors de cette journée Sylvain Bastide (cabinet ECAP) a encadré la création du verger sur le domaine du Clos Levallois. De la réception des arbres (nombre et qualité des arbres) à leur mise en place Sylvain a mené à bien l'étude de faisabilité de la création d'un tel verger par la promotion CS Gestion

des arbres d'ornement 2015-2016 (choix de l'emplacement, étude de sol, choix des arbre et chapitre paysager, rédaction de documents techniques...)

La création du verger du clos Levallois, un projet social, pédagogique et environnemental

Pour Serge Faltot, éducateur technique de l'institut du Clos Levallois, « il est avéré que d'inclure les enfants du clos dans les étapes de la création d'un verger permettrait une sensibilisation aux produits naturels, ou encore au "terroir" et leur inculquerait le goût et le respect de la nature et des procédés dits naturels.

Les activités liées à l'environnement intéressent fortement les jeunes et les moins jeunes. L'opportunité d'un tel verger permettrait de réaliser une multitude d'activités et d'acquis de techniques aussi bien à l'installation, que par la suite sur l'entretien du verger, et la transformation des fruits ».

Les 43 arbres fruitiers haute tige ont été livrés racines nues de force 8/10. Point de greffe en tête et/ou au pied.

Pommiers : Châtaignier, Faro, Cox orange, reine des reinettes. Cerisiers : Bigarreau noire, Bigarreau Burlat, Montmorency. Pruniers : Reine Claude de Chambourcy, Quetsche. Poiriers : Conférence.

Mise en place des arbres ayant subi préalablement un pralinage (terre de taupinière, crottin de brebis) tuteurage monopode nécessaire les premières années, et plombage du trou de plantation pour améliorer le contact sol / racine.



Hévéa

Offres d'emploi

Hévéa recrute 3 personnes :

1 infographiste (H/F) à Malataverne (26)

1 assistant(e) administratif et commercial à Maurepas (78)

1 vendeur spécialisé en matériel d'élagage à Maurepas (78)

Ces postes sont évolutifs et pourront offrir des opportunités à des candidats de valeur.

Notre entreprise de 23 personnes est spécialisée dans la vente de matériel d'élagage et d'équipements de protection individuelle pour les grimpeurs arboristes. Nous sommes leader sur notre marché en France. Nous vendons en B to B par correspondance et en magasin. Il s'agit d'une clientèle de professionnels dans le domaine principalement de l'élagage mais aussi du travail acrobatique en hauteur (cordiste), du bûcheronnage, du débroussaillage et plus généralement des espaces verts.

Nos valeurs sont le conseil et l'expertise au service du client. Dans le cadre de l'ouverture de notre nouveau magasin/show room à Maurepas (78), nous recrutons deux personnes.

Assistant(e) administratif et commercial

Vous devez être capable d'assurer le traitement commercial et administratif des ventes :

- Assurer l'accueil téléphonique et gérer les appels entrants.
- Informer les clients sur les produits, les prix et les délais (par téléphone, courrier ou courriel)
- Présenter et « vendre » l'entreprise et ses activités.
- Faire les devis, les bons de commandes et les factures.
- Assurer la relance téléphonique des devis.
- Traiter le courrier, classer et archiver les documents.
- Rédiger les courriers.
- Assurer les prises de rendez-vous et gérer l'agenda commercial.
- Savoir concevoir et rédiger un argumentaire de vente
- Assurer le suivi des clients et leurs dossiers.
- Mettre à jour la base de données clients et les tableaux statistiques des ventes.
- Organiser les réunions et faire les comptes-rendus de réunion.
- Compter la caisse et faire les remises de chèques et d'espèces en banque.
- Faire les rapprochements bancaires.
- Organiser les déplacements et les opérations sur le terrain.

Profil

- Bac + 2 minimum ou équivalent.
- Titulaire d'un BTS assistant de gestion de PME-PMI ou DUT Gestion administrative et commerciale ou équivalent.
- Vous justifiez d'une expérience professionnelle réussie dans le domaine commercial ou un poste similaire.

Qualités requises

Le candidat devra être rigoureux, organisé et réactif avec un sens aigu du service et du contact.

Il doit maîtriser les outils de bureautique (traitement de texte, tableur, logiciel de gestion commerciale) et de communication (messagerie, internet).

Il doit maîtriser l'orthographe et la grammaire, faire preuve d'un bonne aisance et de compétence rédactionnelles.

Le candidat doit avoir un bon relationnel, savoir être à l'écoute, synthétiser et transmettre une information, s'exprimer clairement, être diplomate, argumenter, négocier, gérer les conflits et les litiges.

Type de contrat

CDD-CDI. Non cadre, 35 heures. Salaire fixe mensuel brut, de 1 500 € à 1 750 €, selon expérience + prime annuelle de l'ordre d'un mois de salaire. Maurepas (78).

Vendeur spécialisé / marchandiseur sur lieu de vente

Vous devez être capable de :

- Accueillir, renseigner et conseiller le client.
- Connaître les caractéristiques techniques et les performances des produits.
- Mener et conclure une vente.
- Faire un encaissement (CB, chèque, espèces) et rendre correctement la monnaie.
- Faire un bon de commande, une facture et un devis.
- Faire un devis et une étude de prix.
- Répondre et renseigner un client au téléphone.
- Mettre à jour les prix et leurs étiquetages.
- Mettre les promotions et les offres commerciales en avant.
- Dynamiser le point de vente en proposant des animations commerciales temporaires.
- Organiser l'espace de vente.
- Organiser et réapprovisionner les linéaires et les rayons.
- Savoir adapter les linéaires selon l'analyse des ventes et la saisonnalité.
- Présenter et mettre en valeur les produits dans le magasin en utilisant le matériel de présentation (linéaires, gondoles, étagères...) ainsi que le matériel de signalisation et de publicité sur le lieu de vente (PLV) : étiquettes, réglottes, stop-rayons, banderoles, affiches, présentoirs...

Profil

- Bac + 2 : titulaire d'un BTS Management des unités commerciales ou DUT Techniques de commercialisation.
- Bac pro commerce accepté avec expérience professionnelle réussie de 2 ans minimum.
- Vous justifiez d'une double expérience professionnelle réussie dans l'élagage ou le travail en hauteur d'une part, et dans la vente et le commerce d'autre part.
- Vous avez une bonne connaissance du matériel et des métiers relatifs à l'élagage et des travaux acrobatiques en hauteur mais aussi du bûcheronnage, du débroussaillage et plus généralement des espaces verts.

Qualités requises

Le candidat devra être intégrable, savoir communiquer oralement comme par écrit, avoir un bon niveau en orthographe, avoir un bon sens de l'accueil et de la vente, être créatif et force de proposition. Il devra être polyvalent, organisé, méthodique, énergique et efficace.



Divers

Être titulaire du CS Taille et soins aux arbres ou du CQP cordiste ou d'une formation équivalente dans les métiers de la verticalité serait un atout dans la candidature.

Type de contrat

CDI. Non cadre. 35 heures. Salaire fixe annuel brut, de 1 750 € à 2 000 €, selon expérience + prime annuelle de l'ordre d'un mois de salaire. Maurepas (78).

Infographiste

Notre entreprise conçoit et fabrique également des produits sous sa propre marque (FTC) et dispense des formations (Hévéa formations). La progression de nos activités est très soutenue. Nous exportons en Europe et dans les DOM-TOM. Nous avons un service Communication intégré composé de deux personnes, et réalisons en interne tous les supports de communication de l'entreprise (catalogues, plaquettes, publicités papier et web, fiches techniques, supports de formation...).

Nous recrutons, aujourd'hui, un(e) infographiste à Malataverne (26) afin de renforcer l'équipe existante.

Votre mission

À partir des éléments fournis (cahier des charges, dossier de fabrication, maquettes, charte graphique...), vous êtes capable de :

- Développer et/ou créer des identités visuelles sur divers supports print et web.
- Assurer la mise en page, la préparation et la réalisation des supports de communication.
- Maîtriser toutes les étapes de réalisation d'un document avant impression (pré presse)

- Maîtriser parfaitement la suite Adobe CS sous Mac (In design, Illustrator, Photoshop) et la chaîne graphique (profils colorimétriques, contraintes de fabrication, calages ...)

Les plus

- Savoir administrer le site internet et animer les réseaux sociaux liés à l'entreprise (Webmaster / Community manager)
- Savoir rédiger et administrer la newsletter mensuelle
- Assurer la prise de vue et la retouche photographique des produits en studio et en situation.
- Avoir des notions en animation (Flash ou Gif animé)

Profil de poste H/F

Vous êtes créatif, rigoureux, force de proposition, de nature à vous impliquer.

Vous êtes enthousiaste, vous possédez un bon esprit d'équipe et d'adaptation.

Vous avez un sens de l'organisation et de l'autonomie développé.

Formation BAC pro production graphique, BTS Communication visuelle ou équivalent.

Une expérience réussie en entreprise dans un poste similaire serait appréciée. Débutant accepté.

Qualités requises

Les candidats devront être intégrables, savoir communiquer oralement comme par écrit, avoir un bon rédactionnel avec un bon niveau d'orthographe, être créatif et force de proposition.

Type de contrat

CDI. Non cadre. 35 heures. Salaire fixe annuel brut, de 1550 € à 1900 €, selon expérience + prime annuelle de l'ordre d'un mois de salaire. Malataverne (26).

Zaki

La société ZAKI, créée en juin 2016, sera présente durant l'année 2017 sur les Rencontres Régionales d'Arboriculture ainsi que sur la Rencontre Nationale d'Arboriculture.

En attendant de venir nous rencontrer sur les différents championnats, retrouvez-nous sur notre site internet www.zaki-france.com avec les produits de nos partenaires et également les nouveaux produits de la marque SIMARGHU.

ZAKI

Julien 06 31 45 73 67
info@zaki-france.com
www.zaki-france.com



A. Derckel

Yann Bayer fait une démonstration de grimpe pour Zaki lors de la dernière édition de Salonvert

Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr

secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Centre Ouest : Emmanuel Oi

06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Pierre Noé

06 10 45 86 67 – arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Nord-Est : Carl Berten

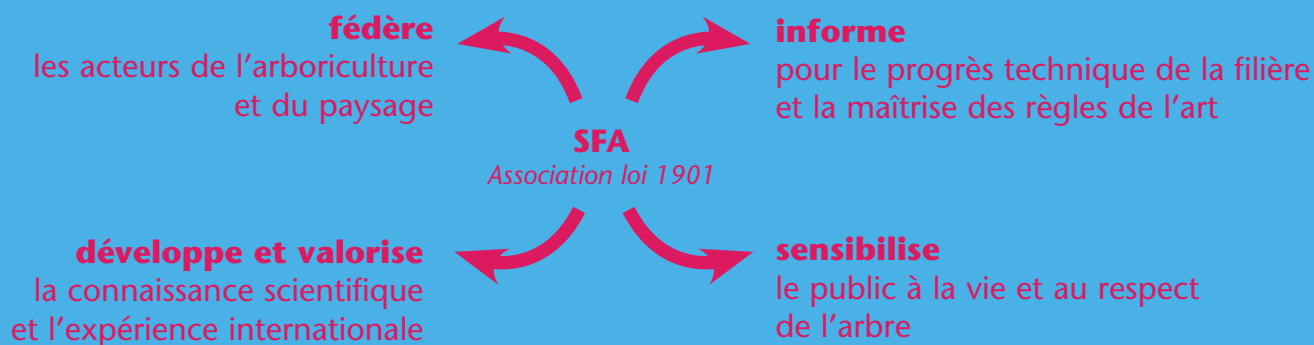
06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr

Région Sud-Ouest : Julien Maillard

06 31 45 73 67 – j-maillard06@orange.fr



Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France



Les partenaires économiques de la SFA



Les partenaires francophones de la SFA

